

L'appel d'Abraham

Jean-René Moret*

8 Décembre 2013

Table des matières

1	Introduction	1
2	Un appel et une promesse	2
3	Appelé et errant	2
4	Annonce du Christ et modèle de foi	3
5	Conclusion	5

1 Introduction

[Salutations d'usage]

Le sujet de la prédication d'aujourd'hui est l'appel d'Abraham.

Vous vivez actuellement une série de prédication sur le thème de l'appel. Dans cette prédication, nous allons donc voir comment Abraham peut-être un modèle de notre ou nos appels de chrétiens. Nous le ferons en nous appuyant sur des textes du Nouveau Testament qui ont déjà fait ce lien.

Nous sommes dans le temps de l'Avent, le temps où nous attendons et nous préparons la naissance du Christ. Nous nous rappelons aussi l'attente du peuple de Dieu avant Christ. Dans cette perspective, nous allons voir comment l'appel d'Abraham s'inscrivait dans la préparation de la venue de Jésus-Christ, à nouveau en nous appuyant sur des textes du Nouveau Testament.

Pour situer Abraham dans le plan de Salut de Dieu, rappelons ce qui précède. En Éden, l'homme s'est détourné de Dieu, et le mal a rempli la terre. Juste avant l'histoire d'Abraham, il y a le déluge puis au tour de Babel. Même après un nouveau départ, l'humanité dans son ensemble se montre rebelle contre Dieu. Avec Abraham, Dieu va commencer à mettre en œuvre un plan plus spécifique.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

2 Un appel et une promesse

Nous lisons dans Genèse 12.1-5 :

Le SEIGNEUR dit à Abram :

« Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. 2Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction. 3Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai ; en toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

4Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui.

Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân. 5Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qu'ils entretenaient à Harrân. Ils partirent pour le pays de Canaan.

Ils arrivèrent au pays de Canaan.

Genèse 12 1.-5¹

Un peu plus loin, en Genèse 15, dont je lis des extraits :

Après ces événements, la parole du SEIGNEUR fut adressée à Abram dans une vision. Il dit : « Ne crains pas, Abram, c'est moi ton bouclier ; ta solde sera considérablement accrue. » 2Abram répondit : « Seigneur DIEU, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. »

3Abram dit : « Voici que tu ne m'as pas donné de descendance et c'est un membre de ma maison qui doit hériter de moi. » 4Alors le SEIGNEUR lui parla en ces termes : « Ce n'est pas lui qui héritera de toi, mais celui qui sortira de tes entrailles héritera de toi. » 5Il le mena dehors et lui dit : « Contemple donc le ciel, compte les étoiles si tu peux les compter. » Puis il lui dit : « Telle sera ta descendance. » 6Abram eut foi dans le SEIGNEUR, et pour cela le SEIGNEUR le considéra comme juste.

[...]

13 [Le SEIGNEUR] dit à Abram : « Sache bien que ta descendance résidera dans un pays qu'elle ne possédera pas. On en fera des esclaves, qu'on opprimerait pendant quatre cents ans. 14Je serai juge aussi de la nation qu'ils serviront, ils sortiront alors avec de grands biens. 15Toi, en paix, tu rejoindras tes pères et tu seras enseveli après une heureuse vieillesse. 16A la quatrième génération, ta descendance reviendra ici car l'iniquité de l'Amorite n'a pas atteint son comble. »

Genèse 15, extraits ²

3 Appelé et errant

En guise de premier commentaire, nous lisons dans Hébreux 11.6-16

Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. 9Par la foi, il

¹Traduction *Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.

²Traduction *Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.

vint résider en étranger dans la Terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. 10Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même.

11Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. 12C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer.

13Dans la foi, ils moururent tous, sans avoir obtenu la réalisation des promesses, mais après les avoir vues et saluées de loin et après s'être reconnus pour étrangers et voyageurs sur la terre. 14Car ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils sont à la recherche d'une patrie ; 15et s'ils avaient eu dans l'esprit celle dont ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner ; 16en fait, c'est à une patrie meilleure qu'ils aspirent, à une patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; il leur a, en effet, préparé une ville.

Hébreux 11.6-16³

On peut relever avec l'auteur de l'épître aux Hébreux que quand Abraham a été appelé, la première chose qu'il a eu à faire, c'était de partir, et de quitter ce qu'il avait et connaissait. Par contre, savoir vers quoi il allait, c'était moins clair. Dieu lui avait promis une terre, mais cette promesse concernait ses descendants après lui. Pour lui il devait vivre dans la terre promise, sans la posséder, sans autre assurance que la promesse de Dieu. De plus, Hébreux souligne qu'il ne savait pas où il allait, et qu'il était un étranger et un voyageur sur la terre. D'ailleurs, dans la Genèse on voit qu'Abraham fait des aller-retours, va d'un endroit à un autre, avec diverses péripéties, et en règle générale ce n'est pas Dieu qui lui dit où aller et quand partir, à part l'impulsion initiale. Et si Hébreux peut nous dépeindre Abraham errant dans la terre de la promesse, c'est que Dieu n'a pas fonctionné pour lui comme un GPS : " tourner à gauche, continuer sur 500m, après le palmier tourner à droite en direction de l'Égypte...". Les déplacements d'Abraham étaient parfois bons, parfois moins bons, mais Dieu l'a accompagné même quand il lui arrivait des bricoles.

Et pour nous, cela peut nous aider à comprendre que vivre par la foi ne veut pas nécessairement dire que la route sera claire et toute tracée en toutes circonstances.

D'autre part, pour l'épître aux Hébreux, l'errance d'Abraham est aussi un signe que son regard n'était pas juste tourné vers cette terre, se trouver un lieu de repos et un chez soi. En attendant la réalisation de la promesse pour ses descendants, Abraham attendait aussi d'une manière la cité de Dieu. Nous aussi, comme chrétiens, nous devons nous rappeler que cette terre n'est pas notre vraie patrie, que nous attendons une patrie meilleur, le Royaume de Dieu qui viendra. Notre appel à nous comporte d'être étrangers et résidents temporaires sur cette terre.

4 Annonce du Christ et modèle de foi

Mais la promesse à Abraham n'était pas qu'une question de terre et de lieu de résidence. Voyons maintenant avec des extraits de l'épître aux Galates, chapitre 3, comment

³Traduction Œcuménique de la Bible. Cerf et Société Biblique Française, 1988.

l'appel d'Abraham annonçait la venue du Christ et notre salut.

Puisque Abraham eut foi en Dieu et que cela lui fut compté comme justice, 7comprenez-le donc : ce sont les croyants qui sont fils d'Abraham. 8D'ailleurs l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : Toutes les nations seront bénies en toi. 9Ainsi donc, ceux qui sont croyants sont bénis avec Abraham, le croyant.

[...]

15Frères, partons des usages humains : un simple testament humain, s'il est en règle, personne ne l'annule ni ne le complète.

16Eh bien, c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa descendance. Il n'est pas dit : « et aux descendance », comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : et à ta descendance, c'est-à-dire Christ. 17Voici donc ma pensée : un testament en règle a d'abord été établi par Dieu. La loi, venue quatre cent trente ans plus tard, ne l'abroge pas, ce qui rendrait vaine la promesse. 18Car, si c'est par la loi que s'obtient l'héritage, ce n'est plus par la promesse. Or, c'est au moyen d'une promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham.

[...]

Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ. 27Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. 28Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. 29Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham ; selon la promesse, vous êtes héritiers.

Galates 3, extraits ⁴

Pour Paul, la promesse que toute les nations seront bénie en Abraham est une annonce de ce que par la descendance d'Abraham viendrait la justice pour toutes les nations. Et derrière l'annonce qui concerne la multiplication des descendants d'Abraham, Paul discerne aussi l'annonce qu'un descendant particulier d'Abraham porterait la promesse à son paroxysme. La promesse de bénédiction pour toutes les nations se trouvera accomplie par Jésus-Christ, dont nous allons rappeler la naissance à Noël.

Paul voit aussi que dans la vie d'Abraham lui-même, le principe de la justice qui s'obtient par la foi était présent, avant que ne vienne la Loi de Moïse. Abraham sert donc de modèle pour tout ceux qui auront la foi.

Et puis encore, dans la théologie de Paul ceux qui croient en Jésus-Christ sont unis à lui. Si nous croyons en Christ, nous *sommes* en Christ. Dès lors, par la foi en Christ nous sommes la descendance d'Abraham, par notre appartenance à Christ et par notre foi semblable à celle d'Abraham. La promesse de bénédiction à la descendance d'Abraham nous concerne.

Ainsi donc, dans l'appel à Abraham Dieu a placé les germes de la grande réconciliation qu'il allait accomplir par Jésus-Christ. Il a annoncé son grand dessein dès ces temps anciens, et en nous rappelant d'Abraham nous pouvons nous rappeler que Dieu avait prévu et a mis en œuvre son plan de salut.

⁴ Traduction *Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.

5 Conclusion

En nous penchant sur l'appel d'Abraham, nous avons parcouru à pas de géants un peu du grand plan de salut de Dieu. Abraham y a eu sa place, son appel, et il a obéi et cru. Nous aussi avons notre place dans le plan de Dieu, mais cela ne signifie pas nécessairement que nous saurons à chaque pas ce qu'il convient de faire. Cela ne signifie pas que nous saurons toujours ou nous allons. Peut-être même ne verrons nous pas de notre vivant l'accomplissement de ce que Dieu fait avec nos vies. Mais nous pouvons marcher avec foi, parce que Dieu est présent et fidèle.

Les croyants de l'ancien temps avaient vu et salué de loin les promesses. En Jésus Christ, ces promesses sont devenue réalité : bénédiction pour les nations, une nombreuse descendance qui partage la foi d'Abraham grâce à Jésus-Christ. Mais en même temps, nous attendons encore la cité céleste qui a de solides fondations. Dans ce temps de l'avant, nous nous rappelons de la grande attente du peuple de Dieu qui espérait la venue du Messie, et il est venu : Jésus de Nazareth. Mais nous nous rappelons aussi de notre propre attente, du jour où ce Jésus viendra à nouveau et établira le règne de Dieu sur une terre renouvelée. Soyons reconnaissants pour ce que Dieu a accompli déjà en Christ, et rappelons nous que l'histoire n'est pas encore finie, que cette terre n'est pas notre dernière demeure – pas avant qu'elle soit restaurée.

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*. Cerf et Société Biblique Française, 1988.